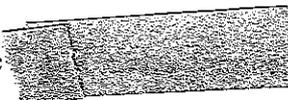


« Si une amitié dure plus de 7 ans, les psychologues disent qu'elle va durer toute une vie. »

Cette phrase me fait penser à mon pote. Mon pote ça fait 20 ans qu'il partage ma vie. Il est avec moi, tout le temps, tous les jours, toute l'année, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, il est là. Le problème avec mon pote c'est qu'il est un peu capricieux, parfois on est en désaccord. Moi j'aime plein de choses, mon pote il aime des choses différentes. Vous savez, j'ai toujours été un bon vivant, lorsque mon pote est venu vers moi, je travaillais en tant que boucher. Ce métier ne lui plait pas alors il m'a demandé de réduire mes heures de travail, ce que j'ai fait, pour lui. Boire un verre de vin, moi j'aime bien, mon pote lui il préfère l'eau, d'ailleurs il en est plein.

Le problème avec mon pote c'est qu'il est un peu trop envahissant, au départ il était à un seul endroit, maintenant il est partout, il est possessif mon pote. Au début de notre amitié je n'avais que 54 ans, alors on m'a bien proposé une solution pour me débarrasser de lui mais finalement cela aurait été trop contraignant, alors j'ai appris à vivre avec. Mon pote parfois c'est un boulet que j'ai l'impression de trainer. Je pense que le plus difficile c'est pour ma famille, parce que moi mon pote il me fait souffrir physiquement, mais il fait également souffrir ma famille. C'est lui qui décide de ce que je vais faire de ma journée. Alors quand mon pote est mal luné et qu'il n'a pas envie de monter les escaliers, c'est terminé je dois rentrer. Heureusement que ma maison est une maison de plein pied, sinon mon pote m'aurait drôlement embêté. Mon pote il n'aime pas aller chez ma fille, elle habite au premier étage et il n'a pas envie de monter les escaliers. Mon pote il n'a pas non plus voulu aller voir le nouvel appartement de ma petite fille, il dit qu'elle n'avait qu'à trouver un logement avec ascenseur. Et des souvenirs avec mon pote, en 20 ans croyez-moi que j'en ai plein. Des bons comme des mauvais. Le problème avec mon pote c'est qu'il est plutôt canapé que jardinier. Ma femme et moi avons un grand jardin, nous avons l'habitude de nous en occuper tous les deux, mais comme mon pote n'aime pas jardiner il a décidé qu'on devait payer quelqu'un pour le faire à notre place. Et des exemples avec mon pote j'en ai plein. Demandez-lui de l'aide pour faire le sapin de Noël, il vous dira non, il n'a pas envie de se baisser. Demandez-lui de faire ses lacets, pour lui c'est compliqué. Il me fatigue, mon pote. Et il énerve ma femme aussi, parce que parfois elle aimerait pouvoir partager des choses uniquement avec moi et toute la famille,

sans que mon pote sois là. Parfois quand je veux le faire disparaître, je lui propose une alternative et il s'endort mais jamais bien longtemps, il n'est jamais fatigué, mon pote. Je pense ne pas être le seul à avoir un pote comme ça, je me dis que si quelqu'un peut m'aider à lui faire comprendre qu'il me dérange, je pourrai aider toutes les personnes qui ont des potes un peu trop envahissants. Je pense que vous l'aurez compris, mon ami de longue date s'appelle l'arthrose.

Je m'appelle  et je souffre d'arthrose dans les deux genoux ainsi que dans les hanches et les épaules depuis mes 54 ans. D'après le dictionnaire, l'arthrose est un nom féminin qui signifie : « Maladie rhumatismale dégénérative, correspondant à la destruction du cartilage d'une ou de plusieurs articulations, et dont la fréquence augmente avec le vieillissement. » Si on en croit le dictionnaire, mon pote va donc devenir de plus en plus présent avec le temps. Cette définition est simple, pourtant vivre avec de l'arthrose est très compliqué. Même si le portrait dressé ci-dessus peut amener à faire sourire, la réalité est bien différente. J'ai aujourd'hui de très grandes difficultés à marcher, j'ai vu bon nombre de médecins qui m'ont proposé des alternatives différentes. Aujourd'hui je souffre d'arthrose dans les deux genoux ainsi que dans l'épaule gauche. Tous les ans j'ai des piqûres dans les genoux et je vais également faire une cure thermale à Amnéville, cela me soulage mais jamais bien longtemps. J'ai été opéré des ménisques, deux fois à chaque genou mais n'ai pas de prothèse. Trouvant les recherches effectuées à Nancy très sérieuses et approfondies, je pense que participer à la recherche peut permettre d'améliorer le confort de vie de toutes les personnes souffrant d'arthrose.

